

# A Saint-Victor, on dénonce une « grande mascarade »

**Énergie.** Alors que l'enquête d'utilité publique sur le transformateur démarre lundi, les opposants ne désarment pas.

Impossible de passer à côté. À Saint-Victor-et-Melvieu, l'enquête publique démarre lundi prochain. Sur place, les panneaux d'opposition au projet de méga-transformateur sont partout. Il y a les grandes pancartes sur fond noir sur les routes de campagne. Il y a des messages plus discrets, mais également nombreux, dans le cœur du village. Il y a enfin, à plusieurs croisements de rue, les petites affiches sur fond jaune, reprenant le graphisme des textes émanant des autorités officielles, et dénonçant la « mascarade consultative ». Car c'est bien le sentiment qui domine, dans ce village d'ordinaire si tranquille hors saison. « On n'arrive pas à comprendre comment on en est là, souffle Jean-Luc\*. On a voté en 2014 aux municipales pour une liste qui ne souhaitait pas que le transformateur se fasse. Les pouvoirs publics auraient dû arrêter le projet. » Et c'est bien le mot injuste qui revient dans la bouche de nombreux habitants. Et si certains s'estiment « trop vieux pour manifester », la plupart voient avec sympathie le mouvement créé, il y a trois ans déjà, sur les lieux des aménagements envisagés. Ici, l'Amassada est appréciée et soutenue. Tout comme les autres associations qui sont engagées contre le projet de RTE. Et si sur place le site n'est pas, en ce moment occupé en permanence, nul doute que les installations construites dans le champ concerné

vont reprendre vie la semaine prochaine, avec les nombreuses actions programmées (lire ci-contre). « Avec l'association Plateau survolté et l'Amassada, on appelle à un boycott de l'enquête publique, on dénonce une mascarade, explique Jordi Soulié, militant de l'Amassada. On va, pendant tout le mois, monter une mobilisation et mener la vraie enquête. »

## C'est aussi la question des éoliennes

Avec un message qui dépasse la simple question de l'installation du transformateur. « On a un programme d'information et de conférences qui auront une portée de connaissance universelle et qui concerne essentiellement le devenir des territoires agricoles, la marchandisation des territoires de l'hyper-ruralité, détaille Camilla, de l'association Plateau survolté, la structure montée par les habitants du village au moment du déclenchement du projet. On dénonce l'industrialisation et la spéculation financière qui s'empare des territoires ruraux. »

« Le combat, pour nous, ce n'est pas que le transformateur en soi, enchaîne Jordi Soulié. Derrière, c'est le développement des éoliennes. On a bien vu que depuis dix ou quinze ans, il y a un développement anarchique sur le territoire. C'est néfaste pour la population, et c'est fait pour faire gagner de l'argent à des promoteurs qui ne sont



■ Un peu partout dans le village, des panneaux ont été installés par les habitants.

G. R.

pas d'ici. À Saint-Victor, cela chasse aussi trois jeunes agriculteurs de leur exploitation. » Et de prévenir que les militants ne comptent pas céder. « On pense que le transformateur ne se fera jamais, reprend-il. On est déterminés. On empêchera cette enquête et si ça se poursuit, on continuera à s'opposer fortement au projet. On a en face de nous un rouleau compresseur bureaucratique.

Ils font de fausses consultations, ils s'appuient sur un maire qui a signé un papier à la va-vite sans même consulter son équipe. Pour eux, tout est déjà fait. » Conscients qu'il ne faut pas enfermer le sujet à la question de la situation à Saint-Victor, les opposants au transformateur lancent un appel à tous ceux qui militent, en Aveyron, contre le développement industriel des éoliennes. « Si le

transformateur se fait, il y a de grandes chances que les projets éoliens se développent partout sur le secteur », prévient le représentant de l'Amassada. Et c'est aussi ce message qui sera porté, lors de tous les rendez-vous proposés dans le mois qui vient.

**GUILHEM RICHAUD**

► \* Certaines personnes ont demandé que leur prénom soit modifié.

## RENDEZ-VOUS

### Une semaine d'actions

Ils sont désormais habitués à mener des actions pour rappeler leur opposition au méga-transformateur de Saint-Victor-et-Melvieu, pour faire entendre « leur refus de ce projet tentaculaire de la prolifération des éoliennes industrielles ».

À partir de ce jeudi, de nombreux rendez-vous sont programmés par les militants. En voici le détail.

#### Jeudi 2 novembre :

à 20 h, à la salle des fêtes de Saint-Victor, rencontre avec Yannick Ogor, auteur du livre *Le paysan impossible*.

#### Samedi 4 novembre :

rassemblement à 11 h, place de la Liberté, à Saint-Affrique.

#### Dimanche 5 novembre :

à 16 h, assemblée de lutte, devant la mairie de Saint-Victor.

#### Lundi 6 novembre :

à 9 h, rassemblement à 9 h devant la mairie de Saint-Victor contre le lancement de l'enquête publique.

#### Mardi 7 novembre :

de 13 h à 17 h, pot d'accueil du commissaire enquêteur devant la mairie de Saint-Victor.

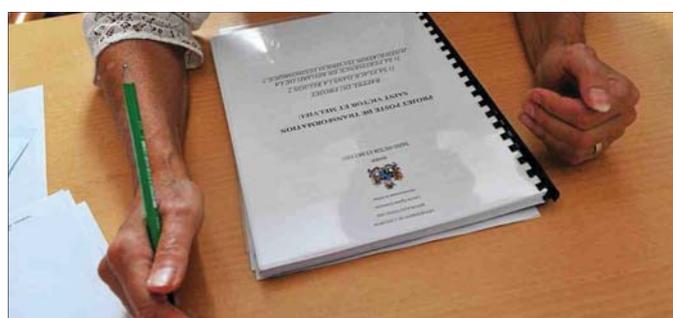
#### Jeudi 9 novembre :

à 20 h, à la salle des fêtes de Saint-Victor, conférence et atelier en images sur l'imaginaire des réseaux par le groupe d'étude Terminator Studies.

## Des élus livrés à eux-mêmes

**Politique.** L'équipe municipale avait fait campagne contre le projet en 2014.

Ils se sont à de nombreuses reprises exprimés sur la question. À tel point qu'aujourd'hui, ils préfèrent se montrer plutôt discrets. Les élus de Saint-Victor-et-Melvieu se retrouvent, bien malgré eux, sur le devant de la scène. Élu en 2014, l'équipe de Jean Capel a hérité d'une situation qu'elle n'a pas voulue. Elle avait d'ailleurs écrit dans son programme de campagne ne pas souhaiter la poursuite du projet. Par deux fois depuis son arrivée aux commandes, la commune a pris des délibérations rappelant son opposition au projet. La plus récente, datant du 3 avril dernier, portait sur la déclaration d'utilité publique du projet. Dans ce texte, les arguments contre le transformateur ont été scrupuleusement listés. « La commune est déjà saturée d'ouvrages électriques. [...] Les propriétaires des terrains convoités, en tant qu'agriculteurs, ne veulent pas céder leur outil



■ Deux délibérations défavorables au projet ont été prises par le conseil.

ARCHIVES

de travail. [...] La nocivité des ondes électromagnétiques pose un problème de santé publique. [...] Il n'y aura aucune création d'emploi... » Des arguments exposés cliniquement, qui trouvent un fort écho dans le village, mais qui au-delà, sont loin de faire l'unanimité. Le Parc naturel régional a validé le projet dans son Scot. Les politiques,

de tous bords, ont également milité pour le transformateur. Sur cette question, il y a même consensus entre Arnaud Viala, Alain Fauconnier, José Bové et Alain Marc. Une situation pas si courante. Dans la communauté de communes de la Muse et des rapses du Tarn, à laquelle appartient la commune de Saint-Victor, là aussi la question est

tranchée. Les élus ont jugé que les retombées financières directes étaient suffisamment intéressantes pour elles. A tel point que quand on les interroge, ils expliquent, anonymement, se satisfaire que le problème soit pour la commune voisine et non la leur. Et ne voir que des avantages de leur point de vue.

G. R.

## Une manif à Saint-Affrique en décembre

Ce devrait être le point d'orgue des protestations contre l'enquête d'utilité publique. Les opposants, qui ont prévu une semaine entière d'actions à partir de ce jeudi (lire ci-dessus), appellent également à une large mobilisation, le samedi 2 décembre. Ils ont lancé un appel à toutes les associations anti-éoliennes du département pour une journée en trois temps. Elle débutera par un ras-

semblement contre l'enquête publique, devant la mairie du village de Saint-Victor, de 9 h à 13 h. Elle se poursuivra ensuite à Saint-Affrique, à partir de 15 h, pour une grande manifestation, au départ de La Poste.

À 19 h, un repas concert sera proposé sous les halles de l'Amassada, à Saint-Victor. Des halles dont le chantier va se poursuivre tout le mois.



■ Le chantier des halles de l'Amassada va se poursuivre.